

Message de Noël 2018 de Son Éminence l'Archevêque JEAN de Charioupolis

Nous voici dans ces jours de préparation, attendant la célébration de l'Incarnation du Dieu fait homme. Les hommes que nous sommes ont-ils conscience de la portée de cet événement ? L'histoire nous enseigne la triste réalité d'un homme déchu, ayant perdu par son orgueil son rang dans l'ordre de la création ; ignorant tout de sa véritable finalité, qui est de correspondre avec l'image dont il a été tiré, en se révoltant contre Celui qui par amour lui avait donné le souffle de vie. La révolte de l'homme a bouleversé l'harmonie de l'univers, l'ordre est devenu désordre, la lumière de la création s'est faite ténèbres et ignorance. Assoiffé de lui-même cet homme recuse et insulte l'Esprit créateur alors qu'il était créé pour vivre de Lui et en Lui.

Les témoins de cet Esprit seront systématiquement assassinés, les prophètes de Dieu chassés et persécutés. Le dernier essai de dialogue avec cet homme égaré, Dieu le tentera en devenant comme lui : « et il s'est fait homme » chantons-nous dans le Credo.

Nous voilà ici au cœur même du mystère chrétien. Dieu ne juge pas sa création et ses créatures, Dieu ne les détruit pas, non, il vient, humble et dépouillé de tout, il prend la condition de l'homme, sa faiblesse, son infirmité, il s'abaisse afin d'être au plus près de lui et le prenant par la main, il lui montre la voie qu'il se refusait à voir.

L'homme s'était éloigné de Dieu et Dieu, dans son amour infini, se conforme à lui dans la nuit de Bethléem.

Essayons de percevoir en nos cœurs la signification de ce don de Dieu : intellectuellement nous ne le pouvons pas, nous sommes dépassés par cette humilité du divin, nous qui ne vivons que dans l'orgueil de l'humain.

Dieu s'est fait homme afin que l'homme puisse devenir fils de Dieu, nous dit saint Athanase d'Alexandrie. Cette phrase est à la fois exaltante et angoissante. L'homme en effet n'a pas compris sa véritable nature, il n'a pas saisi le vrai but de sa création, il a fallu que Dieu s'incarne, s'abaisse jusqu'à lui pour lui signifier sa vraie réalité, pour l'aider à retrouver la ressemblance, lui qui est l'empreinte du visage du créateur. Toute notre vie chrétienne se résume à cette quête, la Nativité nous le rappelle. Dieu se fait homme pour mieux nous servir, pour être l'ami qui vient au-devant de nous et non le maître qui juge. Noël est bien la fête de l'homme, de l'humain qui retrouve en Christ son véritable sens, qui redevient création à l'image et à la ressemblance.

Laissons, frères et sœurs, les festivités païennes à ceux pour qui l'homme est devenu l'idole, tournons notre cœur vers cette grotte qui offre un abri à la divinité, regardons ce nouveau-né avec toute l'attention d'un cœur qui s'ouvre au mystère le plus profond de sa foi. Dieu repose en cette humble crèche et il appelle chacun d'entre nous à l'héberger au plus profond de lui-même. Les hommes Lui ont refusé une place à l'hôtellerie, nous, nous ouvrons grandes les portes de la crèche de notre cœur afin qu'Il y fasse sa demeure. Reconnaissons-Le comme le Dieu-homme ; alors il fera de nous un homme fils de Dieu.

Tous ensemble, en ces jours où nous faisons mémoire de l'apparition au monde du salut de l'humanité, laissons-nous guider par l'étoile vers le lieu où s'accomplit l'union mystérieuse du divin et de l'humain. Laissons-nous pénétrer par ce mystère, rejetons les préoccupations d'un monde qui a chassé Dieu de sa vie et recentrons-nous sur l'essentiel.

Préparons-nous à l'accueil par le jeûne, soyons vigilants dans la prière et lorsqu'Il frappera à la porte de notre cœur, alors nous serons prêts à l'accueillir, car il y aura de la place pour eux dans...

A tous très sainte fête de la Nativité de Notre Seigneur Jésus-Christ.

† JEAN de Charioupolis, Archevêque des paroisses orthodoxes de tradition russe en Europe Occidentale

Paris, le 25 décembre 2018 / 7 janvier 2019